

Liège 2020 fait tiquer la Cité **SPI+** ardente

ÉRIC RENETTE

Bon signe (parce que ça veut dire que c'est important) ou mauvais signe (parce que ça veut dire qu'elle va diviser plutôt qu'unir) ? L'étude « Liège 2020 » dévoilée début de semaine suscite des réactions. Ainsi, le bourgmestre de Liège, Willy Demeyer, en a-t-il débattu avec le collège des échevins... Ensemble, ils regrettent que personne de la Cité ardente n'ait été consulté, intégré, actionné, quémanté, voire même questionné. Rappelant que la Ville est, elle aussi, impliquée dans une stratégie de développement à l'horizon 2010 (le Projet de Ville), application des nouvelles méthodes de gouvernance prônées dans le Contrat d'avenir pour la Wallonie (...), le collège s'étonne de ne pas avoir été officiellement associé à la réflexion menée par la SPI+ et, d'autre part, de ne pas avoir été officiellement informé des résultats de cette étude.

Liège estime, en effet, qu'en regroupant 104.000 emplois sur son territoire (plus de la moitié des emplois disponibles dans l'arrondissement), elle joue pleinement son rôle de métropole, poursuit le collège (NDLR : ce que personne ne conteste d'ailleurs, ni dans l'étude ni ailleurs), dans cette optique, Liège a décidé d'inviter les responsables de la SPI+ et du consultant français pour prendre connaissance des résultats de l'étude et confronter leurs points de vue. Le bourgmestre poursuit en relevant qu'à ses yeux le défaut de l'étude est de marginaliser les villes, suivant une vision inspirée par un pouvoir central. Or le développement du bassin ne peut réussir que s'il s'articule autour de celui de son pôle central. C'est pour ça que Huy et Verviers vont réagir dans le même sens que nous, prédit W. Demeyer. Et aussi que la Ville s'arrangera pour qu'un de ses représentants figure au conseil d'administration de la SPI+ après 2006... •

~~SPI+~~

“ Le Collège s'étonne de ne pas avoir été associé à la réflexion de la SPI+, ni d'avoir été officiellement informé des résultats de l'étude. ”

WILLY DEMEYER, bourgmestre PS de Liège

Suite à l'étude Futuribles-Liège 2020 de la SPI+, le collège des bourgmestre et échevins a décidé d'inviter les responsables de la SPI+ pour discuter et confronter leurs points de vue.

Pas de reconversion sans la Ville

Le collège liégeois est étonné de ne pas avoir été associé à la réflexion « Liège 2020 ». Qui a dit qu'il fallait « tirer dans le même sens » ?

HIER, le collège des bourgmestre et échevins s'est étonné : c'est par la presse qu'il a appris les principales conclusions du groupe de réflexion de la SPI + « Liège 2020 » sur l'avenir socio-économique de la région liégeoise (notre édition du 1^{er} mars). Il est d'autant plus étonné qu'il a initié le « Projet de Ville, 2003-2010 », qui vise notamment à favoriser la création d'activités et la sécurité d'existence sur son territoire. Projet de Ville dont l'évaluation sera établie d'ici quelques semaines.

« On marginalise les villes »

« Nous n'avons été ni contactés ni associés au travail entrepris par la SPI +. Et nous ne sommes pas officiellement informés des résultats de l'étude. C'est profondément anormal », fait savoir le bourgmestre liégeois Willy Demeyer. Celui-ci rappelle que quelque 104 000 emplois sont recensés sur le territoire communal, soit plus de la moitié des emplois disponibles sur l'arrondissement. « Par ailleurs, avec 100 000 élèves, nous représentons un grand pôle d'enseignement. Nous invitons donc à la Ville les responsables de la SPI + et le consultant français de Futuribles, de manière à prendre connaissance des résultats complets de l'étude et à confronter nos points de vue », annonce le bourgmestre. Qui constate : « Un des défauts de tout ce qui se trame, c'est d'ignorer la dimension des par-



Selon le bourgmestre de la Ville de Liège, les outils mis en place pour la reconversion du bassin industriel ignorent les partenaires locaux. « C'est une erreur », dit-il. Therry

tenaires locaux, grands ou petits. Les Villes de Huy et de Verriers s'étonnent également de leur côté de ne pas avoir été associées. On marginalise les villes et communes. C'est une erreur. Et ce n'est pas parce qu'on dit ça qu'on entre pour autant dans des stratégies du type Chiens de faïence ou Loups entre eux », glisse le bourgmestre, qui fait référence à deux des quatre scénarios avancés par le groupe « Liège 2020 ». « Il s'agirait plutôt de tirer dans le même sens ».

La Ville de Liège n'est représentée ni au sein de la SPI +, ni au sein du Groupement de redéploiement économique (GRE-Liège), ni au sein de l'Avenir du Pays de Liège. « Lors de la prochaine législature, nous veillerons à être pré-

sents en bonne place au sein de la SPI + », annonce encore Willy Demeyer.

Le Mondial à Liège ?

● Par ailleurs, le collège a bien noté le fait que la Belgique et les Pays-Bas pourraient organiser le Mondial de foot en 2018. « La Ville de Liège est disponible pour l'organisation d'un ou de plusieurs matches », affirme Willy Demeyer. « J'avais dit en boutade qu'il ne nous manquait que la Coupe du Monde de football au chapitre des grands événements. Et la voilà peut-être. Si nous n'étions pas candidats, on nous le reprocherait », sourit-il. Le bourgmestre rappelle au passage que, vu ce que coûte le maintien de l'ordre lors des rencontres au stade de

Sclessin (1 million € par an pour la zone de police de Liège), la Ville reste le meilleur sponsor du Standard...

● L'action de coopération au développement de la Ville de Liège avec Lubumbashi est bouclée : il s'agit d'un projet de valorisation des déchets organiques par la production de compost. Après avoir contribué à mettre en place une unité de compostage dans la pépinière municipale, qui restait à créer elle aussi, il a fallu assurer la réalisation d'unités plus petites pour les groupements de maraîchers (80 familles). Mission accomplie : pour 100 000 € d'investissements subventionnés par la Région wallonne et non renouvelables, plus d'une tonne de compost a déjà été produite.

P.S.

Le Sour (Lg) : 03/03/05

p. 19.

LIÈGE • Union wallonne des Entreprises

SPI+

Constat positif des entreprises

Mardi, se tenait l'assemblée générale de l'UWE. Le président, Jean-Pierre Delwart, a fait état de ce qui est positif à Liège et a aussi parlé de l'avenir.

MARDI, avait lieu l'assemblée générale annuelle de l'Union Wallonne des Entreprises, section Liège.

C'était l'occasion pour les membres et le président Jean-Pierre Delwart de dresser un constat des entreprises liégeoises. Jean-Pierre Delwart, se veut positif, et tourné vers l'avenir. « La presse de ce matin, était pleine de commentaires sur l'étude Liège 2020. Hugues de Jouvenel qui était venu à Liège à la demande de la Commission de développement mise sur pied par la SPI+, a constaté que l'on n'avait pas pris les choses en main et que l'on se recroquevait sur des schémas dépassés. Mais a-t-il vu ce qui allait bien ? Le lancement d'un deuxième incubateur



Jean-Pierre Delwart se veut optimiste pour l'avenir de la région liégeoise. Il veut voir aussi ce qui « va bien ».

WSL, le premier étant rempli. La création de cinq spins off par l'ULG cette année (35 en 5 ans). Les nouveaux bourgeons qui se développent autour d'Agoria et de son plan Mosatech. Ou encore cette jeune société fondée il y a deux ans par un cadre d'EGT, « Diagenode », qui voit son chiffre ex-

ploser après sa deuxième année d'existence. »

Le président n'a pas envie de s'endormir sur ses lauriers. « Allons-y, traquons les projets qui dorment dans les tiroirs de nos entreprises, laissons nos cadres se découvrir des talents d'entrepreneur et porter ces projets. Agissons, amenons des

projets et le Groupement de Recherche Economique (GRE) nous aidera. Mon message ce soir est : n'attendons pas que les autres agissent pour entreprendre, lançons-nous, poussons les autres à entreprendre, ne laissons pas des projets d'affaires dormir dans nos tiroirs en attendant que les Polonais ou les Chinois ne sortent l'idée. »

Rudi Thomaes, administrateur délégué de la Fédération des Entreprises Belges (FEB), est aussi intervenu sur l'état des entreprises à l'heure actuelle et les solutions à envisager pour les développer. « Il faut créer des conditions pour une main d'œuvre plus nombreuse, meilleure et moins coûteuse. Il faut aussi de l'espace pour entreprendre en respectant l'environnement. Sans oublier, l'installation d'une réduction radicale de la pression fiscale et parafiscale, et surtout se donner les moyens de supporter les charges du vieillissement. » Des entreprises liégeoises se portent donc bien, sans nier qu'il reste du chemin à faire pour qu'elles se portent encore mieux.

L. D.

Le Soir (Lg) : 03/03/05 p. 20

"Liège 2020": la Ville aurait aimé être consultée

La Meuse (Lg): 03/03/05

p. 6.

Les résultats de l'étude "Liège 2020", réalisée à la demande de la SPI+ (Services Promotion Initiatives, agence de développement en province de Liège) qui dresse 4 grands scénarios pour l'avenir de la Cité ardente et de sa région, viennent être rendus publics...

Et, ce mercredi, ils ont fait grincer des dents au collège échevinal de Liège.

"Nous n'avons jamais été contactés ni associés d'une manière ou d'une autre à cette étude" se plaint le bourgmestre Willy Demeyer.

Il ajoute: "Nous trouvons cette situation profondément anormale dans la mesure où, avec 104.000 emplois exercés sur son territoire, la Ville de Liège recouvre plus de la moitié des emplois disponibles dans l'arrondissement, et joue, de la sorte, son rôle de métropole au profit de l'ensemble du bassin liégeois. Sa dynamique culturelle et son pôle d'enseignement, qui regroupe environ 100.000 élèves, sont deux autres

aspects qui illustrent ce statut de métropole."

En conséquence, le collège échevinal a décidé d'inviter officiellement les responsables de la SPI+... où la Ville n'est d'ailleurs pas représentée, ni au conseil d'administration, ni au bureau exécutif - "Nous ferons en sorte que cela change lors de la prochaine mandature 2006-2012" promet Willy Demeyer - à venir expliquer les résultats de l'étude, en compagnie du consultant français Hugues de Jouvenel.

"Il s'agit pour nous, conclut le bourgmestre, de réaffirmer ainsi l'importance des partenaires locaux dans les scénarios de développement. Or, l'un des défauts de tout ce qui se trame actuellement, au GRE (Groupe de Relance économique du bassin liégeois) notamment, est d'ignorer systématiquement cette dimension, et de marginaliser les villes et les communes. Pour l'avenir, tout le monde doit être associé." ■■■

CHARLES LEDENT